



La façade qu'offrait la galerie en 1986, avant que commence les travaux majeurs d'installation.



Le premier agrandissement.



Invitante et chaleureuse pièce où tableau, sculptures côtoient un piano.



L'équipe des premières heures Denis et Bonnitta Beauchamp épaulés par la relève, Fay à gauche et Natalie à droite.

du Canada (aujourd'hui le Musée des beaux-arts du Canada). Il y avait en couverture une œuvre de Lucius O'Brien qui m'avait bouleversée. J'ai d'ailleurs toujours ce livre. » Son intérêt pour l'art se confirme et au moment de son déménagement au Québec, elle rencontre celui qui deviendra son mari, Denis, copropriétaire d'une chaîne de galeries dont elle s'occupera pendant plusieurs années, jusqu'à sa première grossesse. Pendant une dizaine d'années, elle élèvera ses deux filles, jusqu'à leur entrée à

l'école qui la laisse désœuvrée. Avec une amie, elle rachète une petite galerie ouverte depuis 6 mois nommée *Le Balcon d'Art*, qui menaçait de fermer ses portes. Elles se divisent l'horaire et une année suffit pour que le petit local soit dépassé par l'achalandage.

L'entreprise de son mari, Multi-Art, vint s'installer dans les locaux de la galerie. Ils partagent une mission : mettre de l'avant le talent québécois et l'aider à grandir internationalement. Ouverture d'esprit et honnêteté sont les seules ma-

nières de faire. « La vie est une école, tu peux la prendre les bras ouverts ou la repousser. Avec l'art, ce sont les bras grands ouverts, dit-elle. En étant honnête avec soi, avec les artistes et les clients, on vise le long terme. »

La sensibilité nécessaire pour mettre les gens en contact avec l'art, pressentir leurs inclinaisons et écouter le discours muet qui émane d'eux, voilà une des pierres angulaires de la pérennité de la galerie. Cette qualité, que Bonnitta nomme plutôt « privilège », constitue l'aspect le plus apprécié de ses multiples tâches. « J'ai la chance de témoigner de l'émotion de l'artiste envers son œuvre et d'en suite voir la réaction du client envers l'œuvre. L'échange humain est incomparable. » Après tant d'années auprès d'une